

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT

Par anée.....\$2.00
 Pour six mois.....1.50
 Pour quatre mois.....1.00

Edition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
 324, Rue Sussex.

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....\$0.10
 Tous les jours.....0.08
 Trois fois par semaine.....0.07
 Une fois la semaine.....0.05

Avis de Naissance, Mariage ou Décès. 30

La Société de Publication,
 PAROISSIANA

LE CANADA

Ottawa, 31 Janvier 1887

LE PROCHAIN PARLEMENT

Voici le nombre des députés à élire pour la Chambre des Communes, le 22 février prochain :

Provinces	Députés
Ontario.....	92
Québec.....	65
Nouvelle-Ecosse.....	21
Nouveau-Brunswick.....	16
Ile du Prince Edouard.....	6
Manitoba.....	6
Territoire du Nord-Ouest.....	4
Colombie-Anglaise.....	5
Total.....	215

COMTE DE RUSSELL

M. Mackintosh a lieu d'être fier de la spontanéité avec laquelle on lui a offert la candidature dans Russell, d'un autre côté les électeurs de ce comté méritent des félicitations pour le choix judicieux qu'ils ont fait.

M. Mackintosh est un de nos hommes publics les plus marquants. C'est un orateur brillant, un organisateur de premier ordre, un homme à vue larges. Elu maire d'Ottawa pendant plusieurs années il peut se vanter d'avoir recueilli la majorité des suffrages dans chaque quartier de la ville. Son élection à la Chambre des Communes a été marquée par un succès analogue.

Nous avons mentionné sa largeur de vues. Les Canadiens-français en ont maintes fois bénéficié. C'est grâce à son concours s'ils ont pu voir l'un des leurs, Monsieur Gouin, nommé maître de poste à Ottawa, et un autre, l'honorable Dr Casgrain, appelé au Sénat par le gouvernement de sir John Macdonald. Ils n'oublieront de longtemps non plus la sympathie qu'il a toujours montrée à l'œuvre de leur magnifique Institut de la capitale.

Le candidat conservateur dans Russell est le fils de feu le capitaine Mackintosh, natif de Wicklow, en Irlande. Il fut pendant plusieurs années directeur du Citizen d'Ottawa, et il n'est que juste d'ajouter que la réputation qu'il s'y est faite comme journaliste et polémiste n'a pas peu contribué à ses succès subéquents.

Nous le répétons, le comté de Russell peut se féliciter du choix judicieux qu'il a fait et d'autre part les Canadiens-français peuvent être sûrs de trouver en M. Mackintosh un ami, un admirateur, un défenseur de leurs droits et de leurs privilèges.

NOTES POLITIQUES

Il y aura trois candidats sur les rangs dans Québec-ouest : M. McGreevy, M. Hearn et M. Humphrey.

Il y a 156,200 électeurs anglais et 16,330 canadiens-français qui ont droit de vote aux prochaines élections.

M. Simon Labrosse, député actuel du comté, se présente de nouveau à Prescott, Ontario. Les libéraux ont choisi pour lui faire la lutte M. Isidore Proulx, cultivateur, de Plantagenet.

Il y aura probablement un ajournement de trois semaines pour permettre aux nouveaux ministres à Québec de se faire réélire.

Une séance du cabinet a eu lieu vendredi dernier, mais l'on n'y a transigé que des affaires de routine. Cette séance est probablement la dernière d'ici à quelque temps, car la plupart des ministres qui sont actuellement à Ottawa en partiront aujourd'hui ou demain pour aller prendre part à la lutte électorale. Sir Adolphe Caron est parti samedi pour aller se mettre à la tête de l'organisation dans la province de Québec. L'honorable M. Thos. White part aussi ce soir pour l'ouest, et il parlera ce soir à Lindsay. L'honorable M. Mackenzie Bowell partira probablement lundi. L'honorable M. J. H. Pope restera quelques jours encore à Ottawa, après quoi il ira faire la lutte dans les Cantons de l'Est.

Des réquisitions, signées par un très grand nombre d'électeurs de Lévis, ayant été transmises à M. Chas Darveau, avocat, le priant de se porter candidat en opposition au Dr Guay, il a cru devoir se rendre aux désirs de la cause conservatrice et a accepté la candidature.

La lutte est commencée dimanche.

Le Paris-Canada parlant des élections fédérales, s'exprime ainsi qu'il suit :

"Des dépêches indigent, et nous le croyons sans peine, ce dévouement imprévu a produit grande sensation dans le pays et que les deux partis se préparent à une lutte acharnée. Ces élections seront les plus disputées que nous ayons eues depuis 1867.

Les deux partis sont bien organisés, encore mieux commandés. Sir John Macdonald a été à la tête des affaires pendant tant d'années qu'il semble que la confédération le suive comme son ombre. M. Blake, le chef de l'opposition, quoiqu'il n'ait guère encore subi l'épreuve du pouvoir, inspire à ses partisans une confiance absolue.

Au moment d'ouvrir cette campagne décisive, le premier a appelé auprès de lui, pour le consulter, le Haut-Commissaire canadien à Londres, sir Charles Tupper.

La lutte s'ouvre dans les conditions que voici : le ministère conservateur a l'appui de la majorité des députés fédéraux dans toute les provinces. Néanmoins, les libéraux ont la prépondérance dans plusieurs des parlements provinciaux, notamment à Ontario et à la Nouvelle-Ecosse."

COMTE DE RUSSELL

Assemblée enthousiaste pour M. Mackintosh

HAVEN

A Haven, jeudi soir, les électeurs de cet important village, après l'express fait par le candidat conservateur, M. Mackintosh, passeront des résolutions fort accentuées en faveur du candidat et des principes politiques exprimés touchant la politique nationale et protectionniste si habilement dirigée par le gouvernement de sir John Macdonald. Le rote de cette localité est presque entièrement acquis à M. Mackintosh.

BEAR BROOK

Vendredi soir venait le tour de Bearbrook, où M. Mackintosh fut reçu avec le plus grand enthousiasme, par une assistance fort considérable. Là, encore, des résolutions furent passées approuvant la politique nationale du Gouvernement de sir John Macdonald, et s'engageant à donner le plus actif support au candidat conservateur.

SARFIELD

L'enthousiasme allant toujours grossissant, le candidat conservateur, M. Mackintosh, fut conduit à Sarfield au son des mélodies du magnifique Corps de Musique de Duncankville, habilement dirigé par M. Reel.

Cette assemblée, qui a eu lieu samedi soir, a été un nouveau triomphe pour M. Mackintosh et sir John Macdonald.

M. J. M. Philippe, franc et loyal Canadien-français du lieu, fut appelé à présider l'assemblée. L'au-

dience était nombreuse et représentait les divers nationalités, parmi lesquels on remarquait la présence de MM. David Latimer, Hugh Gohan, Joseph Lefebvre, James Hall, W. J. Lamar, Louis Decote, Thos. Delaney, F. Dessin, etc. etc., M. Cummings, qui accompagne M. Mackintosh dans cette tournée électorale du comté de Russell, adressa l'assemblée avec beaucoup de chaleur et fit voir à grand trait l'avantage direct que le comté de Russell retirerait en élitant M. Mackintosh, comme député du comté de Russell.

M. Mackintosh ayant été présenté à l'auditoire par M. Cummings, il fit l'histoire de la politique nationale, et des grandes questions d'économie politique qui forment le programme du grand parti conservateur.

Son discours fut vivement applaudi, et nous voyons de suite, que là, encore, le triomphe de M. Mackintosh est assuré.

M. Stanislas Drapeau, dont l'activité est généralement connue, fut appelé à adresser la parole. Il fit avec une force d'argumentation pratique qui fut appréciée avec tout l'intérêt qu'on attache d'ordinaire aux affaires d'importance majeure.

La protection, les travaux publics, le Pacifique, les canaux, toutes ces grandes entreprises furent développées dans un langage vigoureux, et toujours appuyé de données qui portaient la conviction dans toutes les intelligences qui ne sont pas fourvoyées par l'esprit de parti; aussi, son discours fut souvent acclamé par les applaudissements les plus enthousiastes.

M. J. McDougall, d'Aylmer, dont les talents comme orateur et homme bien renseigné sur les affaires du pays ont été maintes fois appréciées, fut appelé par l'assemblée, et il sut intéresser hautement l'assistance, qui ne lui ménageait pas les applaudissements.

Sa parole convaincante, son ardeur pour la défense des principes conservateurs, et la conviction profonde dont il s'efforce à faire part à tous les autres, sut lui attirer les profondes sympathies de ceux qui ne se laissent pas dominer par l'esprit de parti.

Après ce discours, M. Théophile Dessin, appuyé par M. David Latimer, il fut adopté unanimement que les électeurs de cette partie du comté accorderaient au candidat conservateur la plus entière confiance, de même qu'au gouvernement de sir John A. Macdonald.

Puis, pour clore, des remerciements furent votés aux candidats et aux orateurs qui étaient venus intéresser l'assemblée et jeter de la lumière sur les questions du jour qui agitent tant les esprits en ce moment.

ST JOSEPH

Après la grand-messe, dimanche, les électeurs du village de St Joseph se constituèrent en assemblée publique, pour entendre les orateurs qui étaient sur les lieux dans l'intérêt des deux candidats, pour le comté de Russell.

MM. Adam, avocat, et Oscar McDowell, marchand, tous deux d'Ottawa, représentaient le candidat conservateur, M. Mackintosh, et MM. Robillard, député local, et O. A. Roque, étaient les représentants du candidat libéral, M. Edwards.

M. Michael McCarroll ayant été prié d'agir comme président de l'assemblée, M. Adam ouvrit la séance par un discours bien élaboré sur la politique nationale et conservatrice du pays. Il traita surtout, avec les chiffres en mains, la grave et importante question du tarif et du développement de l'industrie du pays par suite de la protection accordée aux industriels.

Il fit ressortir les avantages que la classe ouvrière et la classe agricole avaient retirés de cette législation nationale de sir John Macdonald, et l'assemblée parut satisfaite des opinions émises par l'orateur.

M. Ferguson vint ensuite dire quelques mots à l'assemblée, recommandant la candidature de M. Mackintosh aux électeurs de St Joseph, et faisant voir que l'intérêt du comté exigeait l'élection d'un ami du gouvernement actuel, dans la présente lutte fédérale.

M. O. A. Roque, qui supporte la candidature de M. Edwards, libéral, fit un discours qui frisait beaucoup la démagogie, par sa thèse sur Riel et la question du Nord-Ouest. Les libéraux, dans l'intérêt de leur parti, ne devraient plus occuper l'attention publique de cette affaire malheureuse, condamnée aujour-

d'hui sans ressources, par nos dignitaires ecclésiastiques, en tant qu'il s'agit des assemblées séduites que le parti libéral a cru devoir organiser dans la province de Québec dans l'intérêt de leur parti.

Aussi M. Oscar Macdonell a su mettre à néant les échafaudages de M. Roque, sur la dette publique et ses arguments sur les autres questions d'économie politique qu'il avait cru devoir provoquer pour la discussion.

M. Robillard crut devoir hasarder quelques recommandations aux électeurs touchant l'élection de M. Edwards, mais qui n'ont pas semblé convertir l'audience.

M. Mackintosh, qui venait d'arriver à St. Joseph, fut présenté à l'assemblée, et fit quelques remarques sur la politique générale du pays, se réservant le droit de venir discuter lorsqu'il plaira à M. Edwards de se trouver sur les lieux, pour cet objet.

L'assemblée étant terminée, les électeurs de St. Joseph qui avaient eu connaissance de l'arrivée de MM. McDougall et Stanislas Drapeau, venant de Sarfield, voulurent continuer l'assemblée, mais M. Roque, qui craignait ces nouveaux adversaires politiques, laissa la salle avec quelques-uns de ses partisans, et MM. McDougall et Drapeau furent successivement appelés à adresser l'assemblée, ce qu'ils firent avec une ampleur de vue et de raisonnements solides, et que l'assemblée accepta par de bruyants applaudissements, ce qui indiquait que les électeurs de St. Joseph étaient favorables en grande majorité à la candidature de M. Mackintosh.

L'Assemblée de St. Joseph est le meilleur remède pour la Diphtérie. Progressons en. J. B. C. DUNN, seul agent.

OBITUAIRE

Nous regrettons d'apprendre la mort, arrivée à Québec, hier, de Dame Marie Mathilde Belleau, épouse de Charles A. Casgrain, Ecuyer, à l'âge de 36 ans.

La regrettée défunte était la sœur de MM. le Dr P. A. Belleau, du département des Travaux Publics et de J. A. Belleau, du département de l'Intérieur d'Ottawa, à qui nos condoléances les plus sincères sont offertes.

IN THE SURROGATE COURT OF THE COUNTY OF CARLETON.

"Guardianship Notice"

NOTICE is hereby given that after the expiration of twenty days from the just publication of this notice, application will be made to the Judge of the Surrogate Court, of the County of Carleton, at his Chambers, in the Court House, in the City of Ottawa, by Pierre Hyacinthe Chabot, for an order appointing the said Pierre Hyacinthe Chabot guardian of his infant children Jean Léon Chabot, Albert Henri Chabot, Charles Emile Chabot, and Marie Louise Beatrix Chabot.

VALIN & ADAM, Solicitors for Pierre Hyacinthe Chabot. Ottawa, 28th January, A.D., 1887.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON RECEVRA à ce Bureau, jusqu'à Lundi le 14ème jour de Février prochain, inclusivement, des soumissions cachetées et adressées au sousigné avec la suscription "Soumission pour Châlons à l'usage des dragageurs," pour la construction et la livraison de:

DEUX CHALONS A DECHARGEOIRS LATERAUX A L'USAGE DES DRAGUEURS.

suivant le plan et le devis que l'on pourra voir à partir de Lundi, le 31 Janvier courant, aux endroits suivants: au Bureau de M. James Nelson, Montréal; au Département des Travaux Publics, Ottawa; à la Donane, Kingston, et à la Donane, Ste. Catherine, où l'on pourra obtenir des formules de soumission imprimées.

Les soumissionnaires sont avertis qu'aucune soumission ne sera prise en considération à moins qu'elle ne soit faite sur la formule imprimée qui sera fournie, et dont les blancs devront être convenablement remplis, et signés de leurs mains.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque "accepté, égal à cinq pour cent" du montant qui est mentionné, payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat après notification, ou s'il n'exécute pas les travaux entrepris. Il sera remis, si la soumission n'est pas acceptée.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre. A. GOBEL, Secrétaire. Dept. des Travaux Publics, Ottawa, 24 janv., 1887.

XMAS TOBACCAN

Amelioree "Star."

Voyez là et vous n'en achèterez pas d'autre.

Raquettes

Grand assortiment à bon marché!

Couverts pour chevaux, au prix courant; se vendant rapidement. Pôles pour rideaux aux bas prix ordinaires, transparents avec dessins d'ornement pour fenêtres et rouleaux automatiques, seulement 95 centes.

LAMPES ELECTRIQUES \$1.50 Chaque

Articles de fantaisie pour présents. COMPAGNIE MANUFACTURIERE NATIONALE DE COLE, 160 RUE SPARKS, OTTAWA.

B. G.

BIG PUSH.

Tapis à Sacrifice.

237 Pièces de tapis Bruselles et Tapisserie à vendre cette semaine.

Conditions comptant. Strictement un seul prix.

BRYSON GRAHAM et Cie,

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

LA GRANDE VENTE

MOITIE PRIX

WOODCOCK

D'Articles de Modes, Plumes, Dentelles et articles de goûts

est commencée ce matin (JEUDI)

VENTE SANS RESERVE Pour de bons marchés, Venez à bonne heure et voyez les grandes affiches.

39, rue Sparks

BOIS A VENDRE

Bois de corde de première qualité, érable, merisier, épinette rouge, etc., etc. livré à domicile. S'adresser au No 157 rue Broad chez M. Z. Lagacé, hôtelier, en face de la gare du Pacifique.

Déménagement.

A partir de Lundi, le 31 courant mon poste d'affaire sera au NOUVEAU MAGASIN

Goin des Rues Sussex et York, où je m'occuperai du commerce de Gros et de Détail.

L'ancien magasin No. 455, Rue Sussex, sera fermé et ne servira que d'entrepôt pour mes marchandises.

P. C. GUILLAUME

Libraire, Importateur.

IL TIENT LA TETE

Le fameux Brûleur 'Argand,

Pouvoir d'éclairage sans précédent. Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou or bronzé. Prend cheminée ordinaire. Absolument sûr, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très économiquement et de façon à ce que la mèche puisse être remontée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres brûleurs, est évitée.

Son vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut-être indifféremment employée. Seul agent pour Ottawa et le district.

EDWIN PLANT

Marchand de Vaiselle, Lampes, etc., 114 rue Rideau Ottawa, 4 nov. 1885.

HENRI MASSE

EPICIER et BOUCHER

COIN DES RUES Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épiceries de premier choix, et à mon étal des viandes de première qualité et des plus fraîches. Ordres exécutés avec promptitude, Effets livrés à domi.

DAMS CATHERINE HARDGROVE,

du canton de Manitowick, dans le district d'Ottawa. Demanderesse; contre les terres et émements de Allan Grant, Octave Groulx et Cyrille Groulx, tous trois du canton de Cameron, dans le district d'Ottawa, cultivateurs, conjointement et séparément, Défenseurs;

1. La moitié nord du numéro dix-sept (No. 17), dans le second rang du canton de Cameron, dans le comté d'Ottawa, contenant environ soixante acres en superficie, plus ou moins; avec les bâtisses dessus érigées; le tout la propriété du défendeur Allan Grant.

La moitié sud du lot numéro dix-sept (No. 17), dans le second rang du canton de Cameron, dans le comté d'Ottawa, contenant environ soixante et neuf acres en superficie, plus ou moins; avec les bâtisses dessus érigées. Le tout la propriété du défendeur Cyrille Groulx.

Pour être vendues au bureau du registraire pour le comté d'Ottawa, en la cité de Hull, le QUINZIEME jour de FEBVRIER prochain, à DIX heures de l'avant-midi. Le dit bref rapportable le premier jour de mars 1887.

LOUIS M. COUTLEE, Shérif. Bureau du Shérif, Aylmer, 20 Janvier 1887.

L'Union Nationale

ABONNEZ-VOUS AU Grand Journal "L'UNION NATIONALE" PUBLIE A OTTAWA ET A HULL. \$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines. Donne le prix du marché d'Ottawa. Parait le Vendredi et est déposé à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.

Magnifiques chromos donnés en prime pour abonnement payé d'avance.

M. ISRAEL DUMAIS, notaire. Agent général.

166 RUE PRINCIPALE, HULL.

N. B.—ON DEMANDE des sous-agents.